



## Interactions entre bétail et vautours: le cas de la Bulgarie

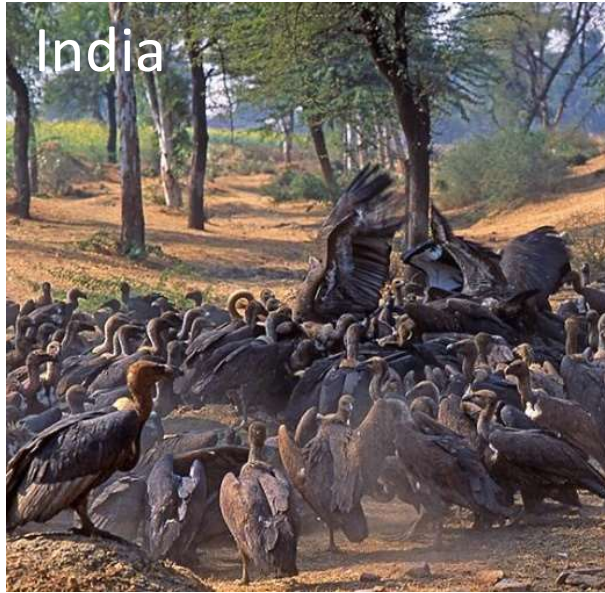
Les hommes, les vautours et l'élevage – des atouts pour le territoire



Avant l'expansion humaine sur la Terre, les ongulés sauvages (cheval, bison, aurochs, chamois, bouquetin, sanglier, cervidés, etc.) parcoururent le continent européen et furent tués par le loup, le lion, l'ours, le lynx, le léopard, etc., puis mangés aussi par les charognards, y compris les vautours.

Plus tard, l'homme domestiqua les bovins, ovins, caprins, équidés et canins, défricha de grandes superficies de forêt et extirpa les ongulés sauvages en les tuant directement ou par détérioration de leur habitat.

Les vautours changèrent de régime en s'intéressant au bétail, plus abondant. De nos jours, l'homme a trouvé le moyen de produire la viande de façon intensive dans des fermes, il a rétabli la forêt dans les endroits plus montagnards et moins utiles à l'agriculture, et, en certaines régions, il a abandonné les terres et les villages.



- Les vautours avaient quasiment disparus de l'Europe au milieu du XXe siècle, mais l'esprit de protection de la nature est arrivé juste à temps pour les conserver, un processus toujours en cours. En Asie et en Afrique, la survie des vautours en grand nombre jusqu'à une époque récente était due au fait que l'utilisation humaine de l'espace et des terres (extensive en Afrique, intensive en Asie) profitait naturellement aux vautours. Cependant, les communautés locales ne s'en rendaient pas compte, et certains changements ont provoqué le déclin rapide des vautours : l'utilisation du diclofenac en Asie et le braconnage en Afrique. En Europe aujourd'hui, les vautours existent grâce à leur rôle bien réalisé et une gestion spécifique et bien conçue.



La dépopulation de larges territoires permet à la faune sauvage de s'y rétablir.

Ré-ensauvagement : plusieurs organisations non-gouvernementales élèvent de grands herbivores et les lâchent dans différents territoires du pays.



Les vautours sont des oiseaux à la vie longue et à la reproduction lente. Cette stratégie fut efficace dans le passé, mais, de nos jours, le monde change très vite, et les vautours ne savent pas s'adapter assez vite.

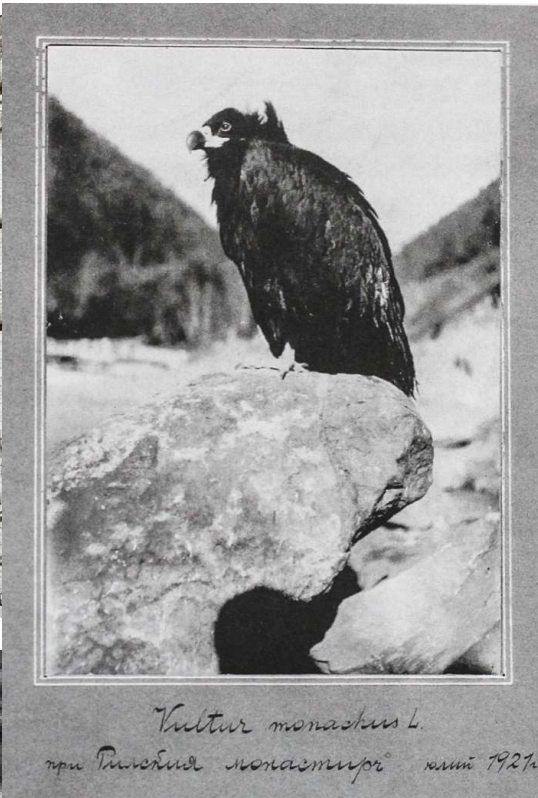
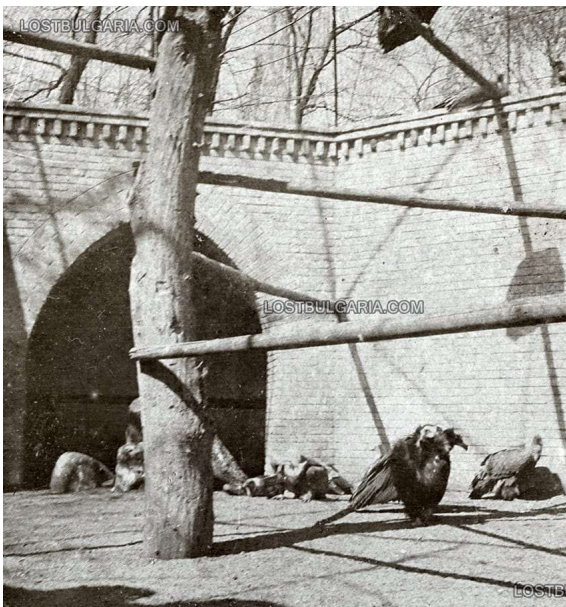


Les changements fréquents dans l'économie bulgare ont joué un rôle considérable dans l'extinction des vautours dans une grande partie du pays. Pendant le règne ottoman, le pays fut fortement déboisé, et le principal moyen d'existence fut l'agriculture et l'élevage.

Suivant la libération en 1878, des campagnes de reforestation massive sont entamées.

À présent, 40% du territoire sont boisés, dont beaucoup d'anciens pâturages.

Les nouvelles frontières ont forcé maints bergers à chercher de nouveaux pâturages estivaux pour leurs troupeaux. Ils se sont donc détournés de la côte égéenne vers les rives de la mer Noire et Dobrudhza.



Au XIX<sup>e</sup> siècle, le vautour fauve est largement répandu et se reproduit dans tous les pays des Balkans (Cramp, Simmons 1980). En Bulgarie, jusqu'aux années 20, il est largement répandue et considéré comme nombreux dans beaucoup de régions (Reiser 1984). Des couples reproducteurs sont signalés dans la majorité des grands massifs, c'est-à-dire Stara Planina (dans le massif entier), Rila, Pirin, Vitosha et les Rhodopes ainsi que le plateau de Provadiya-Royak, mais aussi dans les plaines et les falaises de la côte de la mer Noire (p.ex. Cap Kaliakra) et le long de la Danube (Demerdzhiev *et al.* 2007, Stoyanov 2010). À l'époque, il est probable que plus de 1 000 couples se reproduisent en Bulgarie.

Quelques décennies seulement après la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, le statut du vautour fauve en Bulgarie passe de répandu et abondant à rare (Patev 1950, Demerdzhiev *et al.* 2007). Le premier déclin important se produit sans doute pendant la Première Guerre Mondiale, provoqué par les soldats qui tirent fréquemment sur les vautours (Boetticher 1927, Stoyanov 2010).

Jusqu'aux années 20, la situation des 3 autres espèces de vautour est comparable. Le vautour moine et le percnoptère sont nombreux. Le gypaète barbu niche dans toutes les hautes montagnes.



Puis, dans les années 50 et 60, une campagne est menée à l'échelle nationale afin d'exterminer les carnivores « nuisibles », surtout les loups et les renards, par les appâts empoisonnés, ce qui provoque l'effondrement de la population de toutes les espèces de vautour dans le pays.





La privatisation a provoqué un énorme déclin des effectifs de bétail ; dans certaines régions du pays, les troupeaux ont disparus presque entièrement. Plus récemment, les effectifs ont commencé d'augmenter, mais les agriculteurs ne sont pas en mesure de s'en sortir sans le savoir d'autan et les traditions.

Ovins et caprins -	en 1990 – 18 000 000
	2013 – 1 000 000
Bovins -	en 1990 - 2 350 000
	2013 - 568 000





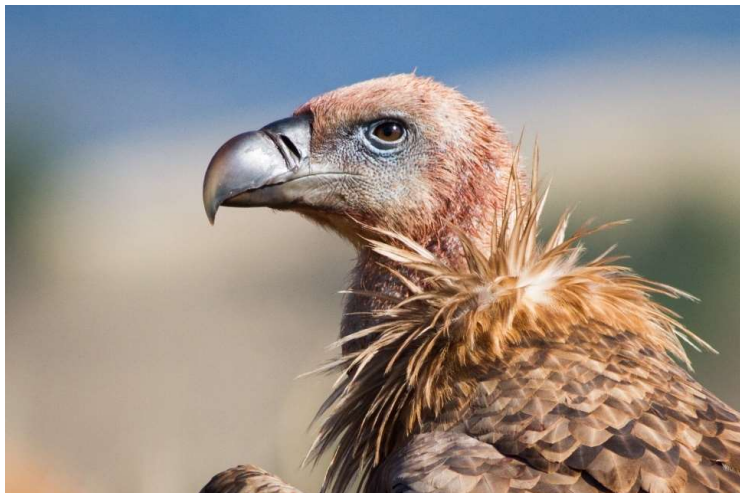
Les institutions n'ont pas mis en place de procédures qui leur permettraient de travailler en différentes situations, même lorsque ces institutions ont l'intention de faire quelque chose.

Très souvent, les intérêts d'investisseurs et les pratiques corrompus freinent le travail des institutions.



Si les vautours existent encore en Bulgarie, c'est grâce au travail à long terme de plusieurs organisations non-gouvernementales et de bénévoles. Ces dernières années, les subventions européennes ont aidé ce processus dans une large mesure. Mais très souvent, les grands projets infrastructurels, financés par l'Europe, rentrent en conflit avec les actions des défenseurs de l'environnement.





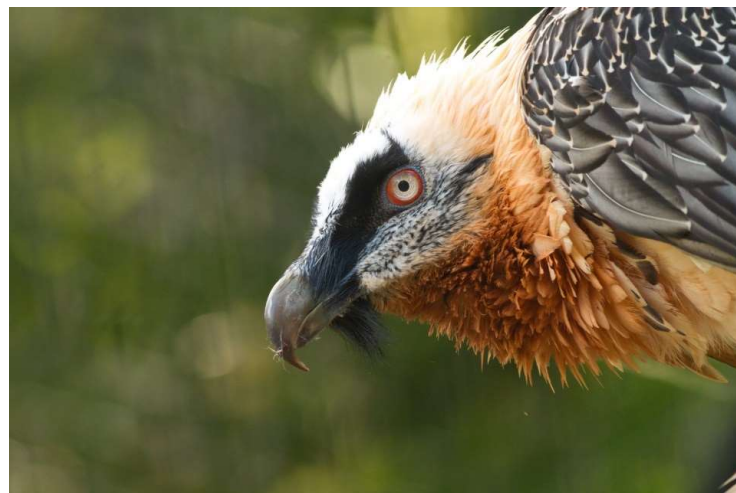
1980 – 1 couple reproducteur  
2016 – 100 couples reproducteurs



0 - couple reproducteur



2000 – 30 couples reproducteurs  
2016 – 20 couples reproducteurs

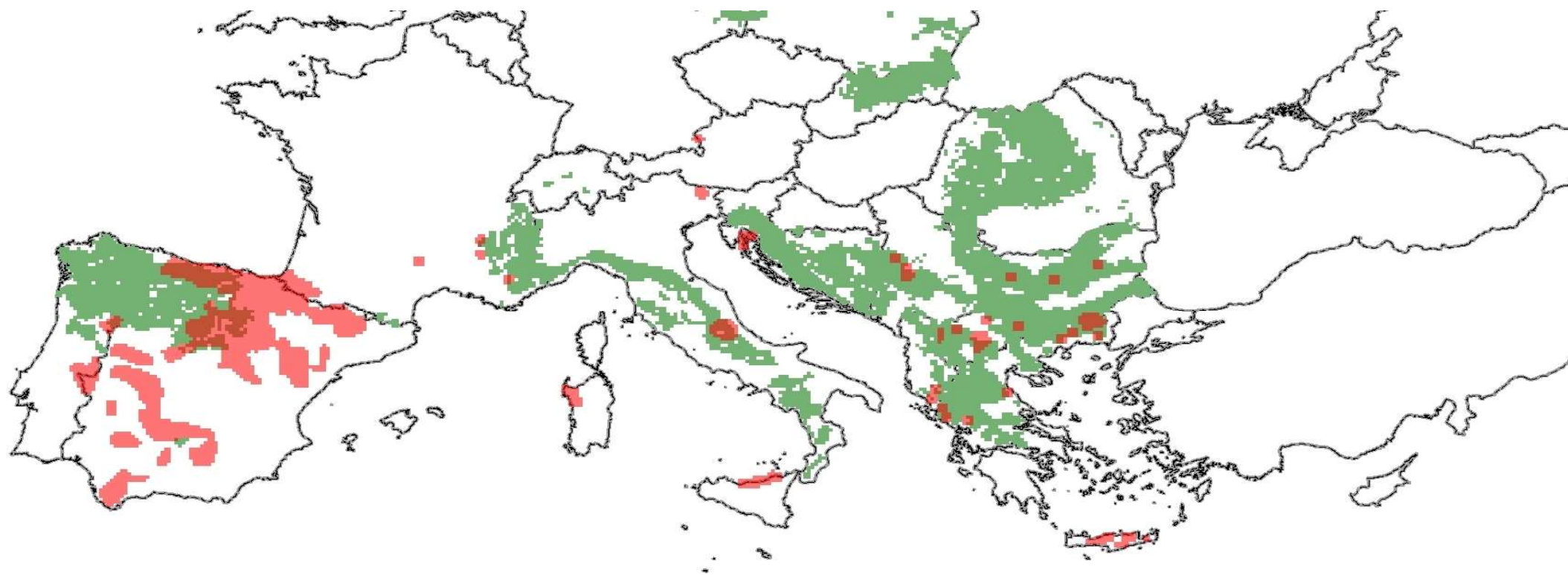


0 - couple reproducteur

## Carte de colonies de vautour fauve dans les Balkans - 2016



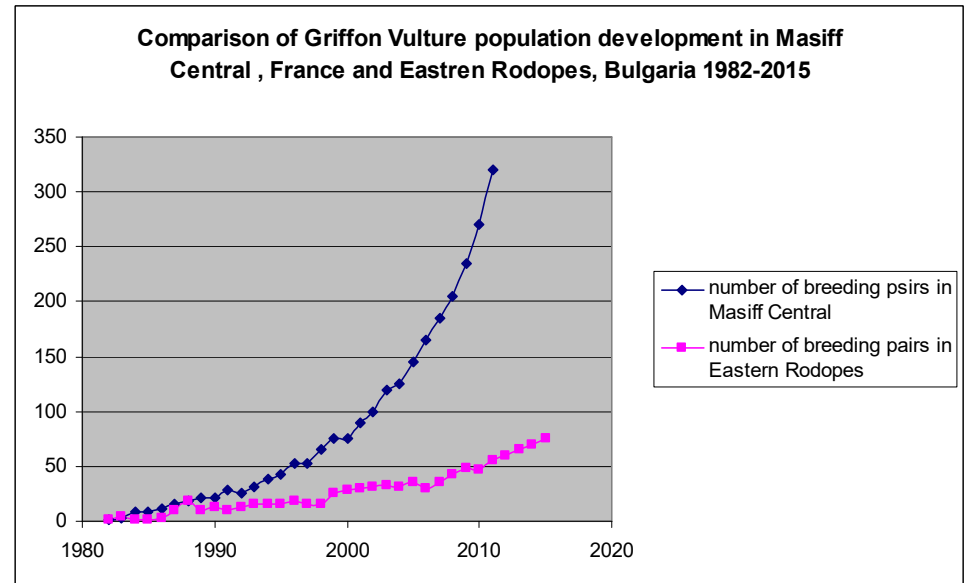
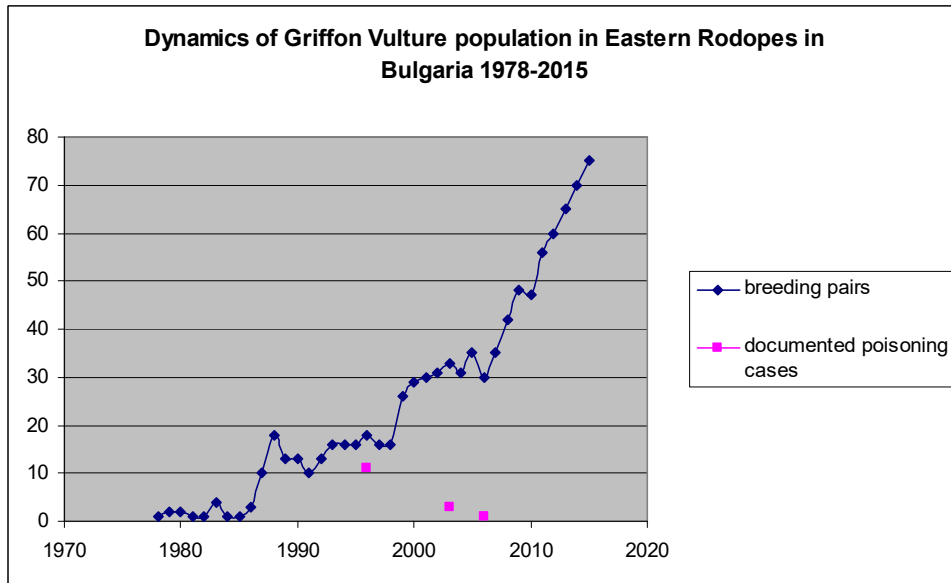
## Répartition du vautour fauve et du loup en Europe





Dynamiques de population de vautours fauves en Rhodopes orientales, avec empoisonnements

Développement comparatif des populations de vautours fauves en Rhodopes orientales (Bulgarie – en zone de loup) et dans le Massif central (France – en dehors de la zone de loup)





La Bulgarie abrite la population la plus dense de loups en Europe. Le loup n'y est pas une espèce protégée. Aucune indemnisation n'est versée pour les dégâts qu'il cause au bétail.

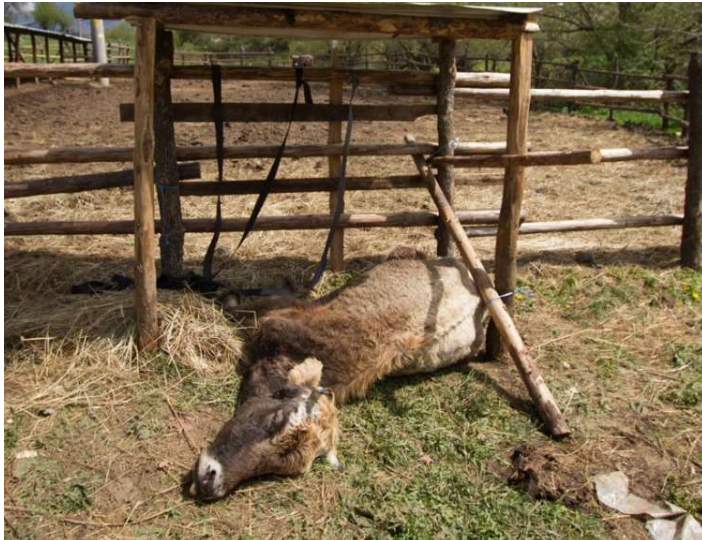




L'État ne soutient pas les agriculteurs à trouver une solution au loup, ce qui fait qu'ils règlent souvent les choses d'eux-mêmes, en se regroupant pour le chasser ou en utilisant des méthodes illégales.



Le programme d'indemnisation du FWFF, établi en 2003, se concentre maintenant sur la région cible, afin d'assurer une surveillance de près et une réponse aux attaques de prédateurs et ainsi d'empêcher l'empoisonnement illégal. Des centaines d'éleveurs ont été indemnisés avec des dons d'ovins, caprins, chiens de protection et contrats d'assurance.



Ces dernières années, les incinérateurs n'ont pas fonctionné en permanence pour des raisons financières, forçant les agriculteurs à trouver d'autres moyens d'éliminer les carcasses. L'émergence de maladies méridionales à cause du changement climatique, comme la fièvre catarrhale, aggrave encore le problème. Dans les zones de vautour, les agriculteurs sont contents de pouvoir utiliser les charniers.



**La race bovine des Rhodopes à cornes courtes** est une race traditionnelle, plus petite, mais adaptative aux attaques de prédateurs, avec l'instinct de survie dans les zones de loup et les pâturages maigres de montagne.

- Les Rhodopes se défendent comme des animaux sauvages.
- Adaptées aux terrains rocheux de végétation maigre.
- Leur croissance plus lente est compensée par le coût de leur alimentation et par moins de pertes durant les attaques de prédateurs.



Le **Berger bulgare** est une race traditionnelle de chiens de berger, utilisée dans les Balkans depuis des siècles. Le FWFF a fourni des centaines de ces chiens aux agriculteurs. Cependant, les éleveurs doivent les traiter d'une certaine manière afin de voir de bons résultats. Parfois, les chiens élevés incorrectement deviennent problématiques. En certains cas, ils s'attaquent même aux brebis de leur maître.





En Bulgarie, le gypaète barbu est un symbole de la défense de l'environnement des années 50

Белоглавите лешояди могат да бъдат видени в националните паркове

**Изпратете ни информация за видени лешояди**

на e-mail: [pirin@twff.org](mailto:pirin@twff.org)  
или на нашата фейсбук страница [www.facebook.com/twff.org](http://www.facebook.com/twff.org)

Моля опишете:

- датата
- местото
- броя на птиците
- опишете самите птици

През летните три-четири месеца лешоядите си намират сами храна във висопланинските части на Пирин и Рила, като унищожават труповете на животни загинали по пасищата.

Дирекция национален парк "Пирин"  
гр. Банско, ул. България 4  
тел.: 0749/88204, 0898 779942  
e-mail: [pirin\\_np@mail.bg](mailto:pirin_np@mail.bg)

Дирекция национален парк "Рила"  
гр. Благоевград, кв. "Вароша"  
ул. "Бистрица" № 12, В  
телефон: 073/880537  
e-mail: [office@rilanationalpark.bg](mailto:office@rilanationalpark.bg)

### Как да ги познаем?

Златен орел (*Aquila chrysaetos*)

Обикновен мишелов (*Buteo buteo*)

Горски коршун (*Corvus corax*)

Белоглав лешояд (*Gyps fulvus*)

Орел ястреп (*Circus gallicus*)



Après réintroduction, les vautours fauves ont commencé d'utiliser, en été, les pâturages situés en haute montagne dans les parcs nationaux. Ce fait a été bien accueilli par les touristes et les éleveurs locaux.



Le FWFF amène des agriculteurs du sud-ouest et de l'ouest de Bulgarie dans des endroits où les traditions de l'élevage ont été préservées et où se trouvent les dernières colonies naturelles de vautours fauves en Bulgarie.



**Project: "Recovery of the Populations of Large European Vultures In Bulgaria",**  
with the contribution of the LIFE financial instrument of the European Community.

